

L'oiseau blessé de Saint-Martin

(QuickStep)

♩ ≈ 150

Dans cet te lan gueur de sai son Où les pen du les font la moue

5 Le sou ve nir a le fris son. C'est l'é tia ge. Je pense à vous.

9 A lais ser fi ler les an nées Dans le cou rant sans re gar der;

13 En i gno rant vents et ma rées, J'ai ou bli é de m'ar rê ter.

17 A pré sent j'em por te par tout Nos soirs de No èls cé la dons,

21 Où se crè tem ent, mais pour vous, Je rac com mo dais mes chan sons.

25 Où se crè te ment, mais pour vous - -, Je rac com modais mes chan sons.

2. J'aurais dû plus souvent jouer
Aux balaises et aux cavaliers,
Aux soldats de plomb, aux guerriers,
Tout ce qui vous faisait rêver.
J'aurais dû vous accompagner
Par les sous bois, dans les greniers,
Sauter les flaques à cloche pied
Rien que pour vous faire rigoler.

*Mais il nous restera toujours
La mélodie qu'à l'unisson
Tous ensemble nous écrivions
Sur le front de ciel des beaux jours*

3. J'étais un chanteur de bourdaine,
Gardien de tout, semeur de rien,
Un qui à longueur de semaine
Comptait les pierres des chemins.
Si les chercheurs de chanterelles
Savaient conduire leurs gamins
Au devant de leurs citadelles
Ils ne marcheraient plus en vain.

*Mais il nous restera toujours
La mélodie qu'à l'unisson
Tous ensemble nous écrivions
Sur le front de ciel des beaux jours.*

4. Dans ces brume de novembre
Entre l'amanite et le houx,
Avant les rites de décembre
C'est l'étiage. Je pense à vous.
Bonne route petits lutins
En songeant à l'oiseau blessé
Sauvé par des bonheurs passés
Sur les plages de Saint-Martin.

*Et il nous restera toujours
La mélodie qu'à l'unisson
Tous ensemble nous écrivions
Sur le front de ciel des beaux jours*